Document généré le 30 juin 2025 19:08

Téoros
Revue de recherche en tourisme

Le Musée d'art de Saint-Laurent
Préservation et mise en valeur du patrimoine religieux

Louise Grenier

Volume 16, numéro 2, été 1997

Tourisme et religion

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1074582ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1074582ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)
1923-2705 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Grenier, L. (1997). Le Musée d'art de Saint-Laurent : préservation et mise en valeur du patrimoine religieux. *Téoros*, *16*(2), 47–48. https://doi.org/10.7202/1074582ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LE MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT

PRÉSERVATION ET MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE RELIGIEUX

Louise Grenier, conservatrice
Musée d'art de Saint-Laurent

Le Musée d'art de Saint-Laurent occupe depuis 1975 un édifice qui ne laisse aucun visiteur indifférent. Il s'agit d'une église néo-gothique remarquable par son architecture et exceptionnelle par son histoire.

Le texte qui suit est en grande partie tiré d'une recherche, portant sur l'architecture et l'histoire du bâtiment, menée pour le Musée d'art de Saint-Laurent par une équipe de chercheurs dirigée par François Rémillard et de la publication qui fait état des résultats de cette recherche (Rémillard, 1992).

UN ÉDIFICE REMARQUABLE

L'édifice a été conçu par Frederick Lawford (1821-1866), architecte talenueux formé à Londres à qui l'on doit, entre autres, le décor néo-gothique de l'église de Saint-Hilaire (1854) ainsi que le manoir Rouville-Campbell (vers 1853). L'édifice constitue l'œuvre la plus achevée de Lawford en même temps que son testament, puisqu'il est mort après en avoir complété les dessins. La construction, qui débuta en 1866, a été assumée par James Nelson (1831-1913), l'associé de Lawford, assisté de John William Hopkins (1825-1905).

L'édifice se distingue par ses arcs ogivaux très pointus, ses pinacles ornés de fleurons et la haute tour de son clocher. Les murs extérieurs sont revêtus de pierre calcaire grise de Montréal et ornés de grès beige de l'Ohio. À l'inverse de l'extérieur, qui s'inspire du gothique anglais primitif, l'intérieur rappelle les églises villageoises du XVe siècle, de type gothique tardif. L'élément le plus frappant, conservé lors de sa reconstruction est sans doute la voûte à charpente apparente, terminée par des anges aux ailes déployées ressemblant à des figures de proue.

UNE HISTOIRE EXCEPTIONNELLE

Le bâtiment a connu trois vies bien distinctes : d'abord église presbytérienne, puis chapelle catholique et ensuite musée, en plus d'un démantèlement et d'une reconstruction. Érigé à l'origine au centre-ville de Montréal, à l'emplacement de l'actuel hôtel Reine-Élizabeth, il a servi la communauté presbytérienne de 1867 à 1930. De nombreuses personnalités de l'élite bourgeoise canadienne furent membres de cette congrégation privilégiée qui a décoré son temple des plus beaux ornements. L'ancienne église, donnée au Collège de Saint-Laurent en 1930, a été démantelée, transportée sur son site actuel et reconstruite sur une nouvelle structure pour devenir la chapelle de l'institution. Un auditorium fut ajouté à cette occasion, en sous-sol. Les deux espaces ont accueilli par la suite des événements culturels importants qui ont contribué à l'épanouissement des arts au Québec.

François Rémillard (1992 : 9) souligne à juste titre que :

> L'aventure peu commune de ce bâtiment occupé par le Musée d'art de Saint-Laurent depuis 1975, combinée à sa valeur intrinsèque et à son rôle prépondérant dans l'évolution de la société québécoise, autant anglo-saxonne que canadienne-française, en fait une œuvre dont l'importance vaut d'être soulignée.

LA MISSION DU MUSÉE

La mission du Musée est de préserver et de mettre en valeur le patrimoine québécois et, spécifiquement, ses collections d'objets anciens, qui comptent un important secteur d'objets religieux, ainsi que l'édifice qui l'abrite.

Les collections du Musée portent sur les arts anciens et sur les traditions artisanales du Québec. Elles sont composées d'œuvres illustrant la sculpture sur bois, la menuiserie du meuble, l'orfèvrerie, la

Photo Marilyn Aitken

Musée d'art de Saint-Laurent.

forge, la céramique, le tissage et bien d'autres techniques, ainsi que les outils et les instruments utilisés pour la pratique des arts et des métiers traditionnels. Au cœur de ses collections, un ensemble d'objets religieux — mobilier d'église, objets liturgiques, pièces d'orfèvrerie religieuse, statues — qui trouvent « naturellement » leur place dans cet ancien lieu de culte.

En ce qui concerne l'édifice, le Musée fait connaître sa valeur patrimoniale et sensibilise les visiteurs à l'importance de sa préservation ainsi qu'à la problématique actuelle liée aux changements de vocation des édifices patrimoniaux. Pour ce faire, différents moyens ont été utilisés au cours des ans, dont une exposition, une publication, des dépliants et des visites guidées. S'appuyant sur des témoins matériels, on y explique aux visiteurs l'aventure extraordinaire du bâtiment, soulignant également le caractère inusité de la transformation d'un temple protestant en un temple catholique.

Par ces réalisations, le Musée tente de faire vivre aux visiteurs une expérience in situ qui leur permette à la fois de se familiariser avec le vocabulaire architectural propre à ce lieu de culte et de saisir le rôle des communautés qui ont façonné le bâtiment depuis sa construction jusqu'à maintenant.

BIBLIOGRAPHIE

Rémillard, François (1992), *Un musée dans une église*, Musée d'art de Saint-Laurent.

Trudel, Jean (1990), « Loger un musée dans un bâtiment historique, une solution à long terme ? », *Musées*, 12, 4, p. 16-23.